

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554\\_Par\\_Gort\] 050 S'on ne mouroit en guerre, ou par excés](#)

## **[1554\_Par\_Gort] 050 S'on ne mouroit en guerre, ou par excés**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce D'un Vieillard.

Incipit non modernisé S'on ne mouroit en guerre, ou par excés

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 050 S'on ne mouroit qu'en guerre, ou par excés](#)

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

*Ce document est une variation de :*

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\] 106 S'on ne mouroit qu'en guerre ou par excés](#)

---

**Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier**

*Ce document est une variation de :*

[\[1599\\_TJI\\_Coust\] 048 S'on ne mouroit qu'en guerre ou par excez](#)

---

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 050 S'on ne mouroit qu'en guerre ou par excès](#)

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 051 S'on ne mouroit qu'en guerre, ou par excés](#)

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

## Transcription du poème

Texte

S'on ne mouroit en guerre, ou par exces,  
Ce Vieillard cy, fust au nombre des vifz :  
Mais il fut pris d'un plus estrange accez  
Quand ses espritz furent du corps ravis.  
{B6v} Les medecins furent tous d'un advis  
Qu'il eust encor bien longuement vescu  
Si n'eust esté le regret d'un escu  
Qu'il despendit, pour santé acquerir :  
Dont il reprint le mal qui l'a vaincu  
Aymant trop mieux un escu que guerir.  
Forme poétique Dizain

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 050

Foliotation B6r, B6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Lors d'un desir tresardant m'approché  
De son gent corps, ny maigre, ny trop gras,  
Elle soubdain me prend entre ses bras  
Ayant de sir faire bon gré ma vie:  
Cela dequoy i auois pareille enuie,  
Mais lors ie fuz comme t vn tronc en coing.

Ho malheureux ta pensée assouue  
Est a souhait, & tu faulx au besoing.

## De la iustice & pitié de Zelen- cus, par. I. B.

Zelencus fit a son pais la loy  
Que qui seroit en adultere pris  
Perdroit les yeux. Aduint que de ce Roy  
Le propre Filz du crime fut repris.

Zelencus veult qu'en la loy soit compris  
Sans quelque esgard, le peuple mercy crie:  
Lors luy voulant sa loy estre accomplie  
S'arrache vn œil, l'autre au filz, seul coupable:  
Dont merita le nom (toute sa vie)  
De loyal Iuge, & Pere pitoyable.

## D'un Vieillard

S'on ne mourroit en guerre, ou par exces,  
Ce Vieillard cy, fust au nombre des vifz:  
Mais il fut pris d'un plus estrange accex  
Quand ses espritz furent du corps ravis.

Les medecins furent tous d'un aduis  
Qu'il eust encor bien longuement vescu  
Si n'eust esté le regret d'un escu  
Qu'il despendit, pour santé acquerir:  
Dont il reprint le mal qui la vaincu  
Ayant trop mieux un escu que guerir.

De frere lean, & de la vieille,

par. M. G.

Vne vieille, un iour confessoit  
Ses offences à frere lean,  
Et ceste vieille ne cessoit  
De vesir, de crainte, & d'ahan:  
Ce paoure frere disoit, bran,  
Vertu, sans bien, voicy meille:  
Depeschez vous? Lors dist la vieille  
Conseillez moy mon pere en Dieu,  
Par bieu, dist il, ie te conseille  
Aller vesir en autre lieu.

De frere Lubin. L.I.

Frere Lubin, reuenant de la queste  
Auoit tout beu, & mengé, par la voye:  
Quand fut venu, comme vne paoure beste  
Tout le Couuent paistre aux champs le r'enuoye.  
Freres, i'ay pris vne tant belle proye  
Dit il, monstrant vne Garce couuerte  
D'un habit gris: lors tous remplis de ioye